

SERMO

**SERMON SVR CES MOTS de l'Apostre saint Paul en l'Epistre aux Romains chap. 8. vers. 18. ... — Sermon des souffrances des Fidelles & de leur gloire. Par Michel Le Faucheur Ministre de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée de Montpellier, Se vendent à Charenton, Par Pierre Avvray, demeurant à Paris en l'Isle du Palais à la fleur de Lys, M, DC. XXXII.**

Michel Le Faucheur

Transcription électronique



[ Page titre]

SERMON  
DES SOVFFRANCES  
DES FIDELLES  
& de leur gloire.

PAR

MICHEL LE FAVCHEVR Ministre de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée de Montpellier.

Se vendent à Charenton,

Par PIERRE AVVRAY, demeurant

à Paris en l'Isle du Palais à

la fleur de Lys.

M, DC. XXXII.



# 1. SERMON

## SVR CES MOTS

### de l'Apostre saint Paul

### en l'Epistre aux Romains

### chap. 8. vers. 18.

**‘Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous’.**

[ Page 3]

IL n'y a point de doute,  
Freres bien aymez au Seigneur  
Iesus, que la Religion  
Chrestienne ne soit  
tres-belle, & ses enseignemens tres-  
saincts, & ses consolations singulieres,  
& qu'elle n'ait toutes les qualitez

[ Page 4]

internes qui la peuuent & doiuent  
rendre parfaitement aimable à  
quiconque arrestera tant soit peu la  
veuë sur ses perfections. Mais quand  
elle requiert de nous que pour l'amour  
d'elle nous renoncions au  
monde & à nous mesmes, pour espouser  
auec elle, s'il est besoin, la  
poureté, l'opprobre, la prison, l'exil,  
les tourments, & finalement la mort  
mesme, cela la rend extremement  
odieuse à la chair. Car nous voulons  
viure, & estre à nostre aise, & auoir  
nos plaisir, & nous auancer aux  
honneurs ; & si auec cela nous  
pouuons auoir Iesus-Christ, nous

[Note: Matth.

17. 4.] disons volontiers, ‘Il est bon de demeurer icy’, tous prests à dire, dés

[Note: Matth.

26. 72,

74.] lors qu'il s'agira de porter la Croix  
apres luy, ‘Ie ne le cognoy point’. De là  
vient ce que vous voyez auioird'huy  
tant de gens dans l'Eglise Romaine  
qui recognoissans bien, & par  
la lumiere de l'Euangile, & par l'euidence  
de la raison, la difference qu'il  
y a entre les abus de leur Religion &  
la pureté de la nostre, croupissent

[ Page 5]

neantmoins en cette ordure qu'ils  
condamnent : & tant de malheureux  
qui ayans esté esleuez dans le sein de  
l'Eglise & y ayants volontiers demeuré  
au temps de sa prosperité  
l'ont abandonné depuis ses malheurs,  
estouffans de tout leur pouuoir

en leurs ames tout sentiment de  
la vraye Religion, & se mettans à  
l'ombre de la fausse pour y posseder  
en seurté les biens, leurs honneurs  
& leurs vies. Car il est euident  
que ce qui les porte à cela est,  
que comme les bestes brutes ils ne  
regardent qu'à la terre, & qu'ils ne  
mettent point en balance contre les  
miseres du temps present, ausquelles  
nostre profession nous expose, les remunerations  
eternelles dont nostre  
fidelité & perseuerance doit estre  
couronnee dans le Ciel. Voila pourquoy  
sainct Paul en tant d'endroits,  
& particulierement en ce lieu, pour  
accourager les fidelles à porter constamment  
la Croix apres nostre Seigneur  
Iesus, leur met deuant les yeux  
la gloire qui leur est preparee, & la  
[ Page 6]

disproportion infinie qui est entre  
leur peine presente & leur ioye future,  
disant, 'L'estime tout bien conté, que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui  
doit estre reuelee en nous'.

Icy, mes freres, donnons nous ce  
contentement, car nous y aurons du  
profit avec le plaisir, d'entrer avec ce  
grand Apostre en cette belle & tant  
importante comparaison, & y apportans  
la balance d'un sain iugement  
mettons y d'un costé toutes les souffrances  
du temps present, & de l'autre,  
la gloire qui doit estre reuelee en  
nous ; pour apres les contrepeser ; &  
au travers des peines qu'il nous faut  
franchir durant cette vie, courir  
alegrement aux couronnes qui nous  
sont preparees en l'autre. Mais voyōs  
premierement de quelles souffrances  
l'Apostre entend icy parler. Car il y  
en a de plusieurs especes & de fort  
differente nature. Nous les pouuons  
commodément reduire à quatre  
sortes, selon les quatre sortes de croix  
dont il nous est fait mention dedans  
[ Page 7]

l'Euangile. Il y a premierement la  
Croix de nostre Seigneur Iesus Christ  
en laquelle il a esprooué toutes sortes  
de souffrances & de douleurs pour  
expier les pechez de son peuple. De  
celle-là ne parle pas Sainct Paul,  
car il ne traite pas du Chef, & de  
ce qu'il a fait pour la redemption  
de ses membres, mais de ses membres  
& de ce qu'ils doiuent faire pour  
estre faits conformes à leur Chef. Il  
y a en deuxiesme lieu la croix du brigand  
obstiné, en laquelle il disoit au  
Fils de Dieu en se moquant, 'Si tu es le Christ, sauue toy toy mesmes & nous'.  
De celle-là non plus il n'est point  
parlé en ce lieu : Car ce malheureux-  
là y ayant esté cloüé pour ses crimes,

& au lieu de se repentir ayant adiousté  
à toutes ses autres meschancetez  
ce fier & horrible mespris & de la iustice  
de Dieu & de la presence de Iesus  
Christ, & des remonstrances de son  
compagnon, & du bon exemple qu'il  
luy donnoit, & du Paradis qu'il  
voyoit estre ouuert à sa repentance,  
tant s'en faut que sa croix luy fust

[ Page 8]

vne eschelle à la gloire qu'elle luy  
fut vraiment la porte de l'enfer  
& l'auantgoust des tourments  
eternels. Il y a pour vn troisieme la  
croix du brigand conuerti, en laquelle  
ayant dit à Christ, 'Seigneur aye souenance de moy quand tu seras en ton regne', il en eut pour response, 'En  
verité ie te dy, tu seras aujourd'huy avec moy en Paradis'. S. Paul ne parle point  
encores de celle-là, car bien que ce  
pauvre pecheur y estant ait pris occasion  
de la presence de Iesus Christ  
de se recommander à sa grace, & qu'il  
ait esté exaucé, & ait fini vne vie tres-  
meschante par vne mort tres-sainte,  
tant y a qu'il auoit esté crucifié pour  
ses crimes. Or ce n'est pas à cette  
sorte de souffrance que nostre Sauueur  
nous appelle, & qu'il promet sa  
gloire. Car

ce qui luy est agreable  
nous dit saint Pierre, c'est quand quelqu'un à cause de la conscience qu'il a enuers Dieu endure fascherie, souffrant  
iniustement

. Autrement, adiouste-il,

Quel honneur vous est-ce si estans souffletez pour auoir forfait vous l'endurez ?

[ Page 9]

Mais si en bien faisant & estans toutesfois affligez vous l'endurez, voila en [Note: Luc 9.

23.]

quoy Dieu prend plaisir

. Il y a finalement

la croix du fidelle dont nostre  
Seigneur dit, 'Si quelqu'un veut venir apres moy, qu'il renonce à soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour  
sa croix & me suiue' : Et c'est de celle-là  
proprement que parloit saint Paul  
en ce texte, car il estoit sur ce propos,  
& venoit de dire au verset immediatement  
precedent, 'Que nous serions les heritiers de Dieu & les coheritiers de son Fils, si nous souffrions avec luy pour  
estre glorifiez aussi avec luy'.

Or parle-il en pluriel de souffrances,  
pource qu'en la vie du fidelle  
il y en a en tres-grand nombre, & de  
fort differentes sortes. Cettuy-cy en  
esprouue d'une façon, cettuy là en  
essaye d'[vne] autre, mais aucun n'est  
exempt de toutes. L'un a vne croix  
plus pesante, l'autre vne plus legere,  
mais tant y a que chacun a la sienne,  
telle qu'il plaist à Dieu de la luy imposer.  
Mesme chacun en son particulier  
en a de plusieurs sortes. Car le

[ Page 10]

Chrestien en a en son corps, à l'esgard  
duquel il est exposé & aux  
cheutes, & aux maladies, & aux blessures,  
& aux playes aussi bien que  
les infidelles ; mais il ne les prend pas

pour defauts de nature, ou pour accidents de fortune, mais les regarde & considere comme visitations de son Dieu, comme exercices de sa foy, comme espreuues de sa patience. Il en a aussi en son ame ; car bien souuent Dieu l'assiege d'ennuys, & l'effraye par songes, & le trouble par visions comme s'en pleignoit Iob au liure de ses doleances. Il en a quelquefois en sa propre personne, & quelquefois és personnes des siens, au bon heur & malheur desquels il ne s'interesse pas moins qu'au sien propre : il en a qui luy viennent immediatement de Dieu, duquel il sent la

[ Page 11 ]

main s'appesantir sur luy sans que la malice des hommes y interuienne aucunement : il en a d'autres qui luy sont causees par la haine du diable & du monde, comme la priuation de ses biens, la perte de ses dignitez, la prison, le banissement, l'infamie, les tourments, & finalement la mort mesme pour la cause de l'Euangile. Car l'esprit malin ne pouuant se prendre à Dieu, ny à son Fils pour leur porter nuisance, descharge toute sa rage sur les esleuz, & la leur fait sentir d'autant plus grande & plus enuenimee depuis la venuë de Iesus Christ, qu'il voit sa grace plus abondamment espanduë sur eux depuis ce temps-là. Voila pourquoy au lieu qu'en l'ancien Testament il nous estoit depeint comme vn serpent, au Nouveau il nous est representé comme vn dragon. Les meschants aussi, qui sont sa semence, ses organes & ses satellites, sont tousiours pleins d'vn horrible venin cõtre les fidelles, nõ certes pour iniure qu'ils en reçoient, (car quelle iniure pourroyent faire de simples & innocentes colombes à des sacres & à des vautours ?) mais pource que les fidelles sont bons & qu'eux sont meschans, & que le mal est naturellement ennemy du bien. Dieu ayant dit dès le

[ Page 12 ]

commencement au serpent, 'Te mettray inimitié entre ta semence & la semence de la femme', cette inimitié là s'est tousiours allée augmentant. Car il en est comme du Crocodile, duquel on dit que tant qu'il est en vie, il va tousiours croissant. Et nostre Seigneur Iesus Christ estant venu au monde a expressément protesté qu'il n'estoit pas venu mettre fin à cette inimitié.

Ne pensez point, dit-il,

que ie soy' venu mettre la paix en la terre, ie n'y suis pas venu mettre la paix, mais l'espee. Car ie suis venu mettre en dissension l'homme contre son pere, & la fille contre sa mere, & la belle fille contre sa belle mere, & les propres domestiques de l'homme seront ses ennemis

. 'Vous serez hays de tous à cause de mon nom, & il viendra vn temps que qui vous tuera pensera faire seruire à Dieu'. A cette haine du diable & du monde contre les saints Dieu lasche la bride quand il luy plaist, & entant qu'il iuge à propos ou pour manifester sa gloire, ou pour exercer leur vertu. Car il prend plaisir à monstrier sa force en

[ Page 13]

leur infirmité, à faire reluire leur zeile en la nuict des afflictions, à respandre leur bonne odeur en les froissant & agitant, & à confondre en fin par la constance qu'il leur donne l'audace & la fierté de leurs ennemis & des siens, ausquels il fait voir à leur grande honte que quand ils soufflent contre sa verité au lieu d'esteindre sa lumiere ils ne font qu'accroistre sa flamme, & que tous leurs efforts contre son Eglise ne sont que comme flots qui se brisent contre vn rocher & s'y resoluent en escume. C'est pourquoy il permet que toutes ces attaques soient faites à ses enfans & seruiteurs, & qu'ils soient exercez par toutes les especes de vexations que nous auons dittes, qui sont proprement les souffrances dont l'Apostre nous parle icy, & qu'il ne nous specifie point, afin de nous apprendre que nous nous deuons preparer & resoudre à toutes, à mesure qu'il plaira à Dieu de les nous enuoyer.

Mais afin que ny la rudesse de ce nom de souffrances, ny la generalité

[ Page 14]

de ce mot qui n'est limitée à aucune espece ne nous effraye point, il nous console en mesme temps en nous marquant la briefue duree de ces maux, 'Car ce ne sont, dit-il, que souffrances du temps present'.

Ce sont afflictions

legeres qui ne font que passer

' comme il disoit luy mesme en la seconde aux Corinthiens au chapitre 4. Car ny l'Eglise n'est militante que tandis qu'elle est sur la terre, là où elle n'a point de cité permanente, mais est comme estrangere & passante : ny le fidelle n'a des ennuis que durant cette poure vie qui s'enfuit comme vne ombre, & s'enuole comme vne pensee. Si les iours de nostre peregrination sont mauuais, aussi sont ils fort courts, comme Iacob disoit des siens. Encor ne les passons-nous pas tous en douleur. Car Dieu qui sçait dequoy nous sommes faits se souenant que nous ne sommes que poudre, nous en donne souuent de bons, afin que nous ayons durant ces interualles là moyen de reprendre

nos forces & de mieux gouster

[ Page 15]

son amour. Le temps que nous souffrons  
semble fort long à nostre impatience,  
car à qui souffre le temps  
dure, mais en effect ce n'est qu'une  
heure deuant Dieu, car c'est ainsi que  
parloit Iesus Christ de la duree de ses  
tourments : si bien que comme ce fut  
à saint Pierre vn tres-honteux reproche  
quand Iesus Christ luy dit,

'Est-il possible que tu n'ayes peu veiller vne heure avec moy' ? aussi nous seroit-ce

vne grande honte qu'il eust occasion  
de nous dire, Est-il possible que vous  
n'ayez peu souffrir vne heure avec  
moy ? Mesme l'Esprit de Dieu nous  
en parle d'aucunesfois, comme si ce  
n'estoit qu'un moment, comme

quand il dit à l'Eglise, 'Je t'ay delaissee pour un moment, mais ie te recueilliray par gratuitez eternelles'. Et encores  
en ce moment auquel il nous semble  
qu'il nous delaisse, il se tient plus pres  
de nous que iamais, pource qu'alors  
nous en auons plus de besoin.

Dans les flammes mesmes de la fournaise  
il nous enuoye la rosee de sa  
grace, & qui plus est si nous y sommes

[ Page 16]

trois, il y veut estre pour quatriesme,  
faisant que le feu ne brusle  
que nos liens & que nous en sortions  
bien tost en gloire.

Voila quelles sont nos souffrances,  
voila quelle en est la duree : or  
apprenons maintenant de l'Apostre  
quelle en doit estre la recompense, &  
en considerons avec de saintes &  
religieuses pensees le prix & l'excellence.  
Il ne dit pas simplement que  
c'est vn repos, vn plaisir, vne felicité,  
mais pour en mieux exprimer la  
grandeur dit, que c'est vne gloire qui  
doit estre reuelee en nous : C'est veritablemēt  
vn repos, mais vn repos tres  
honorable ; vn plaisir, mais vn plaisir  
tout plein de gloire ; vne felicité, mais  
vne felicité triomphante. Car comme  
en Dieu des perfections infinies  
qu'il possede en luy mesme resultent  
deux attributs generaux que l'Escriture  
sainte luy donne, dont l'un est  
la felicité qui gist en la iouissance interne  
qu'il a de toutes ces grandes  
perfections ; l'autre la gloire, qui consiste  
en l'estat admirable qu'elles respandent  
aux yeux des Hommes & des

[ Page 17]

des Anges, & en la recognoissance  
qu'ils luy en rendent : ainsi ceux qui  
auront souffert pour nostre Seigneur  
Iesus Christ en la condition future  
que leur promet icy [l'] Apostre seront  
rendus tres-parfaits en eux mesmes ;  
d'où s'ensuiura necessairement qu'ils  
seront tres-heureux & tres-glorieux.

Mais comme quand il est question de Dieu ce mot de Gloire comprend bien souuent & ses perfections glorieuses, & la ioye qu'il en a en soy, & l'esclat qu'il en espend au dehors & qui reuiert à luy par les loüanges & benedictions de ses creatures ; ainsi l'Apostre comprend icy sous le seul mot de Gloire & la perfection que nous possederons alors, & le cõtentement que nous en resentiros en nos cœurs, & l'honneur que nous en aurons au dehors de nous. Car premierement lors nostre ame sera remplie d'une lumiere inenarrable, d'une iustice esmerueillable, d'une sainteté ineffable ; & rendue par ce moyen pareille aux Anges, conforme à Christ, & semblable à Dieu mesme. Et quant à

[ Page 18]

notre corps, il sera transformé par nostre Sauueur & fait conforme à son corps glorieux, en santé, en force, en beauté, en incorruption & immortalité. Lors chacun de nous se voyant vne si belle ame en vn si beau corps, & contemplant de l'vn & de l'autre son bon Sauueur, sera infiniment content, & aura sans comparaison plus de ioye en vn seul moment de cest estat là qu'il n'aura eu de douleurs & d'ennuys durant toute sa vie. 'Car il y a plaisances en la dextre de Dieu pour iamais, & rassasiement de ioye en sa face'.

Et puis nous serons lors parfaitement en l'approbation de Dieu, qui ne trouuera rien en nous qui luy puisse desplaire. Nous aurons tous nostre louange de la propre bouche de Iesus Christ, qui nous contempera tous comme ses vrais membres avec vne indicible ioye. Le saint Esprit, qui dès maintenant rend tesmoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, le nous rendra d'une façon beaucoup plus solennelle, plus excellente & plus

[ Page 19]

auantageuse : les Anges qui nous gardent & qui s'esioüissent si fort de nostre repentance, nous voyants entierement sans peché, pleinement reconciliez avec Dieu, tous rayonnants de sainteté, se presseront autour de nous pour nous feliciter de nostre gloire. Les saints comme nous les reuererons pour les perfections eminentes que nous verrons reluire en eux, nous reuereront tout de mesme nous voyans reuestus de mesme felicité qu'eux & couronnez de mesme gloire. Les meschants mesmes qui nous auront tourmentez icy bas, tous effrayez de nous voir sauuez contre leur attente, changeront le

mespris de nostre bassesse en l'admiration  
de nostre gloire, & diront,

‘Voicy ceux desquels [autresfois] nous riyons, & desquels nous faisons des proverbes de deshonneur. Nous insensez estimions leur vie estre forcenerie, & leur mort infame ; & comment sont-ils contez entre les enfans de Dieu, ayans leur part entre les saints’.

Mais l'Apostre regarde principalement  
[ Page 20]

à l'interieur comme il le monstre  
quand il dit, ‘que cette gloire doit estre reuelée en nous’ où il nous fait voir  
assez clairement, si nous y voulons  
prendre garde, la difference insigne  
qu'il y a entre la gloire spirituelle,  
solide, perdurable, & la mondaine,  
vaine, superficielle & passante.  
Car la mondaine est toute au dehors  
en accoustrements somptueux, en superbes  
palais, en meubles magnifiques,  
en or & en argent, en perles &  
en pierreries, en offices & dignitez,  
en reputation & applaudissement des  
hommes. De toutes lesquelles choses  
le Sage crie en paroles tres-claires &  
qui ont leur commentaire en l'experience  
& de tous les hommes & de  
tous les siecles ‘que ce n'est rien que vanité’.  
Mais au contraire la spirituelle  
est en nous. Et ainsi disoit le Psalmiste  
en parlant de l'Eglise au Ps. 45 ‘Toute la gloire de la fille duRoy est au-dedans’.  
Elle iette vn grand esclat au dehors à  
tous ceux qui ont des yeux pour la  
voir : mais en effect son excellence est  
en l'interieur. C'est cōme la lumiere

[ Page 21]

d'vn diamant ou plustost celle du Soleil,  
qui iette toute sa lumiere au dehors  
& en demeure tout plein au dedàs ;  
mais en vn poinct infinimēt plus  
à estimer, c'est que le Soleil & le Diamāt  
ne cognoissent point leur lumiere,  
& quoy qu'ils en soyent tous remplis,  
n'en ont point de iouissāce ny de  
plaisir : là où les fidelles qui cognoistront  
l'excellence des biens qu'ils auront  
receus du Seigneur, en respandront  
tellement au dehors les esclats  
& la resplēdeur, qu'ils en retiendront  
au-dedans des satisfactions & des  
contentemens nonpareils. Consideration  
de laquelle nous deuons tirer  
vne autre pensée qui est tres-importante,  
c'est que comme la Lune,  
pource qu'elle n'a pas sa lumiere au  
dedans, mais seulement en monstre  
au dehors autant que le Soleil en la  
regardant luy en donne, change de  
face tous les iours, tantost croissant  
& tantost décroissant, selon qu'elle  
en est diuersement regardée ; au lieu  
que le Soleil comme estant tout plein  
de sa propre lumiere, demeure tousiours

[ Page 22]

semblable à luy mesme : ainsi  
la gloire qui s'emprunte des ornements  
externes ou des applaudissements

populaires est suiette à mille  
accidents & à mille alterations ; & vn  
homme qui s'est veu durant tout vn  
temps couronné de gloire & d'honneur,  
se voit plongé en moins de rien  
dans le mespris & dans l'ignominie :  
au lieu que la gloire du vray Chrestien  
prouenant toute des dons sans  
repentance & des graces [incorruptibles]  
dont Dieu la rempli au-dedans, ne  
le confond iamais, dont elle est nommée  
par saint Pierre 'une couronne incorruptible de gloire'.

Or pource que la gloire ne nous est  
pas seulement promise comme vn  
bien du siecle à venir, mais nous est  
attribuée dès maintenant, comme  
quand il est dit au 3. de la seconde aux  
Corinthiens, 'Nous tous qui contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes  
transformés en la mesme image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur' : l'Apostre  
pour monstrier qu'il parle proprement

[ Page 23]

de celle qui nous attend au ciel  
dit, 'que c'est la gloire qui doit estre reuelée en nous', qui est la mesme chose que ce  
que l'Apostre saint Pierre appelle  
'le salut qui doit estre reuelé au dernier temps', il ne dit pas qui nous sera acquise,  
ou bien, qui nous sera donnée,  
pource que Iesus Christ par sa mort  
l'a nous a desia acquise long temps y  
a, & que desia Dieu l'a nous a donnée  
premierement en la personne de nostre  
Chef, lequel quand il a pris à sa  
dextre, il est dit, 'qu'il nous a fait seoir és lieux celestes avec luy' ; puis en la nostre  
propre, entant que dès maintenant  
nous sommes faits ses enfans, &  
que son Royaume est en nous, asçavoir  
'iustice, paix & ioye par le S. Esprit' :  
mais il dit par exprés, 'qui sera reuelée en nous'. Ce qui est dit à deux diuers  
esgards, l'vn pour le monde, l'autre  
pour les fidelles, Car pour le monde,

Voyez, dit l'Apostre S. Ieã, [quelle] charité nous a donné le Pere que nous soyons nommez enfans de Dieu: pour ce le  
monde ne vous cognoit point, d'autant qu'il ne l'a point cognu. Bien-aimez, nous sommes

[ Page 24]

maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons, n'est pas encores apparu

. Car  
comme nostre Chef s'est monstré au  
monde en forme de seruiteur, bien  
qu'il fut le Seigneur de gloire : ainsi  
nous ses membres y sommes tenus  
pour la baileure du monde, encore  
que nous soyons les heritiers de Dieu  
& coheritiers de son Fils. Mais  
si les infidelles & les meschans ne cognoissent  
point nostre gloire, & pourtant  
nous mesprisent & vilipendent ;  
nous n'en valôs pas moins pour cela.  
Vn iour ils la verront plus clairement  
qu'ils ne voudroient, & regretteront  
inutilement quand ils se verront  
si dissemblables à nous en ce siecle-  
là, de ne nous auoir esté semblables  
en celuy ci. Et lors celuy qui auioird'huy  
est le plus abiect d'entre  
nous ne voudroit pas pour tous les  
biens & pour tous les honneurs de la

terre auoir ressemblé au plus grand  
de leur maudite troupe. Pourtant  
encore que le fidele souffre beaucoup  
de mespris en ce monde, il n'en  
rauale point son courage, ains esleuant

[ Page 25]

la veue vers son Pere & la reflexchissant  
sur soy mesme se console  
en l'honneur qu'il a d'estre l'enfant  
de Dieu : & quand il se voit mesprisé,  
calomnié & deshonoré par les hōmes,  
qui ne cognoissent pas ce qu'il est, en  
prend occasion de haster par maniere  
de dire par ses souhaits cette biē-heureuse  
iournee en laquelle sa gloire, apres  
auoir esté cachee si lôg tēps, sera  
pleinement reuelee. Mais il y a encor  
d'auātage, c'est qu'à l'esgard du fidelle  
mesme durant son seiour tēporel  
ceste gloire est ditte cachee, pour le  
peu de cognoissance qu'il a de cette  
haute & auantageuse condition que  
le Dieu de gloire luy a preparee dedans [Note: Ephes.

1. 14-]

son Paradis. Il sçait bien que  
ceste gloire l'attend au ciel, pource  
qu'il en a les promesses, les Sacremens,  
les gages, & que le saint Esprit  
qui en#est# l'arrhe de son heritage iusques  
au iour de la redemption, l'en  
asseure en son cœur, & pourtant sur  
cette esperance, bien qu'il n'ait pas  
veu encor Iesus Christ, il s'esioiuit en  
luy d'vne ioye inenarable & glorieuse :

[ Page 26]

mais la grandeur & l'excellence  
de ceste gloire, il ne l'a comprend  
point encores, d'autant que comme  
il est impossible que le corps apperçoiue  
les obiects visibles si ce n'est par  
la veüe, & que l'esprit entende la verité  
de l'Euangile sinon par la foy ;  
aussi ne peut ceste beatitude celeste  
estre apprehendée ny conceuē sans la  
lumiere de la gloire. Et à cela semble  
que regardoit l'Apostre quād il disoit  
en l'Ep. aux Colossiens au chap. 3.

'Vous estes morts, & vostre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ qui est vostre vie, apparoistra, lors  
vous auſi apparoiſtrez avec luy en gloire'. Nous

en pouuons bien desirer icy la pleine  
cognoissance, pour en auoir vn iour  
l'entiere possession dans le Ciel : mais  
l'vne ne va point sans l'autre. Quand  
nous en serons couronnez, alors  
sçaurons-nous quelle elle est, mais  
tous les deux ne seront qu'apres cette  
vie. Pourtant quand Moyse dit au  
Seigneur, 'Je te prie fay moy voir ta gloire',

[Note: Exod.

33. 10.] il luy dit,

Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me peut voir & viure

[ Page 27]

apres cela

. Et il est dit au 40. de l'Exode,

‘que lors que la gloire de l'Eternel remplissoit le tabernacle, Moÿse n'y pouuoit entrer’. Mais cette gloire que nous ne pouuons auïourd'huy comprendre sera pleinement reuelee & en nous & à nous lors de l'apparition glorieuse de nostre grand Dieu & Sauueur, pource qu'alors nous la possederons en effect en sa plus haute & plus eminente perfection.

Vous auez ouy iusqu'icy, mes freres, quelles sont d'vn costé les souffrances du temps present, & quelles sont de l'autre les gloires qui s'en doiuent ensuiure. Comparez les maintenant les vnes aux autres, ou plustost escoutez la comparaison que saint Paul en fait selon la cognoissance excellente qu'il en auoit, non seulement par la nature mesme de ces deux choses, & par sa propre experience, mais ce qui est le principal par la reuelation de Dieu mesme,

Tout bien conté, dit-il, l'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée

[ Page 28]

en nous

. Où le mot Estimer ne signifie pas simplement, comme souuent en nostre langage ordinaire, vne legere opinion (car outre que le terme Grec ne signifie pas cela, l'Apostre ne nous en auroit pas parlé ailleurs, & mesme en tout ce chapitre avec tant d'assurance & avec des mots si precis s'il n'en eust eu qu'une opinion superficielle) mais vne iuste & veritable estimation du prix des choses qu'il compare en les pesant comme en vne balance. Or les pesant ainsi il trouue premierement que toutes les souffrances que les meschans font porter aux enfans de Dieu ne regardent que ce corps mortel & les biens perissables que nous possedons icy bas ; là où la gloire regarde tout ensemble le corps & l'ame, amenant l'un & l'autre à sa pleine perfection. Secondement, que ces souffrances sont finies & ont des bornes fort estroites, au lieu que la gloire qui nous attend est infinie & incomprehensible. Pour vn troisieme, que ces souffrances sont detrempées

[ Page 29]

par de tres-grandes & tres-douces consolations, & sont par consequent fort legeres, mais que la gloire que nous possederons dans les cieux sera pure, sincere & sans aucun meslange de douleur. Car icy nous nous attristons tellement que nous auons tousiours sujet de nous esiouyr soit de nostre consolation presente soit de nostre gloire future, mais là nous nous resiouyrons tellement

que nous n'aurons nul sujet de nous atrister, [ny] d'aucū mal present, ny d'aucune misere auenir. Au temps present les reprouuez ont des ioyes meslées d'ennuy, & les esleus des ennuyes meslés de ioye : mais au siecle auenir ny les peines des reprouuez n'auront aucun ressentiment de felicité, ny les felicités des esleus aucun ressentiment de peine. Car leur ioye sera toute ioye, & leur beatitude accomplie en toutes ses parties & en tous ses degrez. Finalement que toutes ces souffrances ne sont qu'à temps, & que ce temps là est fort brief ; Car quand elles dureroyent

[ Page 30]

toute nostre vie, d'une vie si briefue les maux ne sauroyent estre longs : au lieu que la gloire qui est promise à ceux qui perseuereront iusques à la fin demeurera eternellement ; la vie de Dieu & nostre gloire estant d'une mesme durée ; car autant de temps que Dieu sera Dieu, autant de temps nous serons bien-heureux. Pourtant l'Apostre apres auoir pesé & examiné tout cela, en prononce son iugement en ces termes, 'Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous'. Et est ce iugement d'autant plus considerable, que c'estoit l'homme de tout le monde qui auoit le plus de cognoissance de ces deux choses qu'il comparoit ensemble, & qui en pouuoit parler par experience plus grande & plus certaine. Car pour les souffrances il auoit couru depuis Ierusalem iusqu'en l'Illyric[?]

[Note: Rom.

15. 19.] pour annoncer l'Euangile de Iesus Christ en perils de fleues, en perils de brigands, en perils d[[print]] sa natiō en perils, des Gentils, en perils des villes

[ Page 31]

en perils en deserts, en perils en mer, en perils entre faux freres, en peine & en trauail, en veilles souuent, en faim & en soif, en ieusnes souuent, en froidure & en nudité. Et quant à la gloire celeste, il auoit esté rai iusqu'au troisieme ciel, dedans le Paradis [Note: 2. Cor. 12. 2. 3.

4.]

de Dieu, & y auoit ouy des paroles inenarrables, lesquelles il n'estoit possible à hōme d'exprimer. A vn tel homme appartenoit veritablement d'en faire la comparaison. Mais ce qui est le principal & à quoy nous nous deuons sur tout arrester, c'est que ceste estimation a esté faite par le saint Esprit mesme, duquel saint Paul n'estoit que l'instrument, &

que partant elle doit estre preferée à  
tous les iugements contraires de la  
chair & du monde.

Or l'a-il faicte pour monstrier les abondamment  
excellentes richesses  
de la grace & liberalité de Dieu enuers  
ceux qui souffrent pour luy,  
quand pour vne souffrance de peu de  
iours portée par eux en leurs corps  
icy bas sur la terre, il leur promet &  
[ Page 32]

donne vne gloire eternelle & en leurs  
corps & en leurs ames dedans son Paradis,  
afin que d'un costé tandis que  
nous sommes en la souffrance nous  
ne nous anonchalissions point, & ne  
defaillions point en nostre courage,  
ains qu'à mesure que nostre homme

[Note: 2. Cor.

4. 16.] exterieur se dechet par le rebut, par la  
poureté, par l'opprobre, par les prisons,  
par les bannissemens, par les  
flestrissures & mortifications de toutes  
sortes, l'interieur se renouvelle de  
iour en iour par la meditation & par  
l'esperance de ceste grande & abondante  
remuneration qui nous attend  
au ciel, & que seruants à vn Prince si  
liberal & à vn si riche remunérateur  
de nos peines nous nous estimions  
bien-heureux non { } seulement de souffrir  
pour luy quelque chose durant la  
vie, mais de mourir mesme pour son  
seruice : & que d'autre part, quand  
nous receuons les promesses d'une si  
grande gloire, & quand vn iour nous  
en receurons les effects, nous le faisons  
auec vne humble & deuotieuse  
reconoissance, sçachans & confessant

[ Page 33]

que ce n'est pas pour la dignité  
de nos œuures, & pour le merite  
de nos souffrances qu'il nous remunere  
de ceste façon, veu la disproportion  
manifeste qui est entre tout ce  
que nous pouuons ou faire ou souffrir,  
& vn si grand & si ample loyer ;  
mais pour accomplir sa promesse, &  
pour satisfaire à sa pure & gratuite  
charité. Consideration dont les anciens  
Peres Grecs & Latins, mesmes  
les Euesques de Rome, comme entre  
autres Gregoire le grand, se sont  
serui bien à propos pour prouuer  
que tout ce qu'il y-a de plus saint &  
en la vie & en la mort des plus saints  
ne peut point meriter la gloire & beatitude  
celeste, mais que la vie eternelle  
est vn dô de Dieu par Iesus Christ  
nostre Seigneur, & qu'eux & nous  
sommes sauuez par grace & non  
point par nos œuures, afin que nul ne  
se glorifie. Au lieu doncques de recevoir  
cette promesse de la gloire auec

vn cœur Pharisien, enyuré d'vn fol  
amour de soy mesme, & d'vne temeraire  
presomption de ses propres

[ Page 34]

merites, le saint Esprit veut que le  
vray fidelle la reçoie comme vne  
preuve de l'amour gratuit de son  
Dieu & de sa beneficence vraiment  
diuine enuers ceux qui le seruent. Il  
ne nous doit rien & nous luy deuons  
tout, & neantmoins il est si bon que  
des deuoirs desquels nous luy sommes  
tenus, & que mesme nous ne luy  
rendons qu'avec mille imperfections  
& defauts, il nous remunere non seulement  
à l'esgal de nos peines, mais  
infiniment au dela. Car il ne nous recompense  
pas selon ce qui est digne  
de nous, mais selon ce qui est digne  
de luy, c'est à dire, d'vn Dieu eternal  
& d'vne bonté infinie.

Iusques icy, mes freres, vous a  
esté suffisamment esclaircie l'intention  
de l'Esprit de Dieu en ce lieu, &  
est mes-huy tēps de conclurre. Mais  
afin que tout ce discours ne nous demeure  
point inutile, serrons auparauant  
en nostre memoire le principal  
de ce que nous venons d'entendre.  
Et premierement resouuenons nous  
que quand Iesus-Christ nous appelle

[ Page 35]

à la profession de son Euangile, il  
ne nous appelle point à l'aise, aux  
delices ny aux plaisirs ; mais aux  
souffrances, aux tribulations à la  
croix. Il ne nous trompe point, car  
la premiere leçon qu'il nous baille  
c'est, 'Si quelqu'vn veut venir apres moy, qu'il renonce à soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour sa croix  
& me suiue'. [Note: Luc 9.  
23.]

Et son Apostre en parle tout de mesme,  
& ne flatte personne par la promesse  
d'vne prosperité temporelle  
& de l'exemption de la croix, 'Tous ceux, dit il, qui veulent viure selon pieté en Iesus-Christ souffriront persecution',  
[Note: 2. Tim.  
3. 12.

& 2. 5]

& 'nul ne sera couronné s'il n'a legitiment combattu'. Quelque affliction  
donques qui nous suruienne  
pour la cause de Dieu, & quelque  
iniure qu'à ceste occasion nous souffrions  
de nos ennemis & des siens,  
n'en soyons point surpris. Ce qui  
nous arriue en cela est arriué à tous  
les saints, Les Patriarches & les  
Prophetes, les Apostres & les Martyrs,  
bref tous les fideles seruiteurs  
de Dieu tant sous le vieil Testament

[ Page 36]

que sous le Nouveau ont esté exercez  
par des afflictions sans nombre.  
Nous ne sommes pas meilleurs  
qu'eux, & ne deuons point trouuer

estrange qu'il nous faille passer par  
 les mesmes espreuues. Le diable leur a  
 fait la guerre tres-rude & tres-cruelle :  
 il ne nous faut pas estonner qu'il  
 la nous face aussi. Ce vieil bourreau  
 qui les a persecutez depuis si long  
 temps, n'a pas amendé depuis ce  
 temps-là, ains a empiré de beaucoup  
 & va encor empirant tous les iours.  
 Car bien que ceste beste farouche se  
 sente liee par la main de Dieu d'une  
 chaisne eternelle, elle n'en diminuë  
 de rien sa rage, ains aiguise ses dents  
 & ses griffes contre sa chaine, & raffine  
 de iour en iour sa malice au feu  
 dont elle est tourmentee. En cette  
 malice enragee elle nous déchireroit  
 & engloutiroit, mais Dieu, sans  
 lequel elle ne peut rien, la retient.  
 Toutesfois il ne la retient pas tellement  
 qu'elle ne nous effraye souuent  
 par ses rugissements, & que  
 mesme d'aucunesfois il ne luy allonge

[ Page 37]

sa chaine pour se ietter sur nous  
 & sur nos freres & nous faire souffrir  
 diuers maux en l'homme exterieur,  
 mais sur l'interieur elle ne peut rien,  
 pource

que nous sommes gardez en la [Note: 1. Pier.  
 1. 5.]

vertu de Dieu par la foy pour obtenir le salut qui doit estre reuelé au dernier temps

. Le monde aussi qui de tout  
 temps a tesmoigné aux gens de bien  
 vne si grande haine, nous a iuré vne  
 inimitié implacable, de laquelle le  
 feu ne s'esteindra que nous ne  
 voyons alumé celuy qui doit embraser  
 tout le monde. Car il ne nous  
 faut pas attendre de voir finir ce [Note: Gen. 3.  
 15.]

grand combat qui a duré iusques icy  
 entre la semence du Serpent & la  
 semence de la femme, que celuy qui  
 en a sonné le premier l'alarme n'en  
 vienne sonner la retraite, Mais en  
 ce combat nous sommes heureux,  
 nous combattons vn ennemy que [Note: Ieh, 16.  
 33.]

Christ nostre chef a vaincu.

Courage

,dit-il, mes amis, i'ay vaincu le monde

. Si en le combattant nous souffrons,  
 nous nous deuons auec saint Paul [Note: Col. 1.  
 24.]

esiouyr en ceste souffrance, puis que

[ Page 38]

ce ne sont que les restes des souffrances  
 de Iesus Christ, & que nostre  
 affliction est vne partie de nostre

[Note: Rom. 8.

28. 17.] conformité auec luy, & cette conformité

vne marque de nostre eslection.

Ramenteuons nous en deuxiesme lieu que tout ce que soit les hommes, soit les demons nous pourroyent procurer de mal n'est que pour vn fort peu de temps, & en tout cas ne passe point les limites de leur vie ny de la nostre. Car comme Dieu a planté des bornes à la mer en luy disant,

Iusques

[*Note: Iob 38.*

11.] icy viendra l'esleuation de tes vagues & tu ne passeras point plus outre

: aussi

a-il mis la mort pour limite à leur rage & à nos souffrances. L'Antechrist forcene contre les saints, mais ce que saint Athanase disoit de l'execrable Iulian, nous le deuons & croire & dire de ce fils de perdition & de tout ce qu'il scauroit machiner ou faire contre la verité de Dieu & contre le peuple des saints, ce n'est qu'une petite nuée qui passera bien

[ Page 39]

tost. Endurons donc patiemment, car nous n'endurerons pas longuement. Encores tât soit peu de temps, [*Note: Hebr. 19. 37.*

& celuy qui doit venir viendra, & mettra fin à toutes nos calamitez & langueurs.

Rememorons nous en troisiemes lieu que toutes les souffrances ausquelles nous sommes icy exposez se doiuent terminer en gloire, pourueu que nous ayons la foy & que suiuant l'exhortation de saint Pierre,

nous adioustions vertu sur nostre foy, & auec [*Note: 2. Pier.*

1. 5. 6.

7. 12.]

vertu science, & auec science attrempance, & auec attrempance patience, & auec patience pieté, & auec pieté amour fraternelle, & auec amour fraternelle charité. Car par ce moyen l'entrée au Royaume eternel de nostre Seigneur & Sauueur nous sera abondamment fournie

: & ce grand Dieu de verité qui nous en a baillé les promesses, ne faudra point quand le temps en sera venu de nous en donner les effects.

Si donc nostre affliction presente nous fasche, que cette gloire future nous console. Quand vn homme

[ Page 40]

passé vn torrent fort impetueux & rapide, s'il s'amuse à regarder l'eau, elle luy fait tourner la teste ; mais s'il iette les yeux sur la terre ferme, il rassure tout incontinent sa veue & son courage. Vous aussi tres-chers freres, n'arrestez point vostre pensée sur ces torrents d'afflictions qui vous passent dessous les pieds, mais la portans au-delà de ce siecle & de l'instabilité des choses humaines, proposez vous

tousiours cette gloire qui vous attend  
dedans le Paradis, pour affermir  
par là vos cœurs & vous animer à

[*Note: Hebr.*

11. 25.

26. 27.] perseuerance, faisant comme Moyse  
'qui estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors d'Egypte',  
prefera la communion des souffrâces  
de l'Israël de Dieu à toutes les delices  
de peché, & ne craignit aucune  
chose que l'homme luy peust faire,  
pource 'qu'il regardoit à la remuneratiō'.

[*Note: Ps. 73.*

23. 24.

25.] C'est à quoy regardoit Dauid quand  
il disoit,

Le seray tousiours avec toy, tu m'as pris par la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me receuras en  
gloire. Quel autre ay-ie au ciel ? Or n'ay-ie

[ Page 41]

n'ay-ie pris plaisir en terre en nul autre qu'en toy. Mon cœur & ma chair estoient defaillis, mais tu es le rocher de mon  
cœur & mon partage à tousiours. Certainement tous ceux qui s'esloignent de toy periront, mais pour moy me tenir à toy  
c'est mon [*Note: Ps. 16.*

14. 15.]

bien

. 'Quant aux gens de ce monde, leur partage est en cette vie, mais quant à moy ie verray ta face en iustice, & seray  
rassasié de ta ressemblance quand ie seray resueillé'.

C'est à quoy regardoit saint

Paul, quand il couroit si gayement  
en la voye de sa vocation, quelque  
penible qu'elle fust, & quand en si  
grande exultation il disoit sur la fin  
de sa vie,

I'ay combattu le bon combat, [*Note: 2 Tim.*

4. 7. 8.]

i'ay parachuteué ma course, i'ay gardé la foy : quant au reste la couronne de iustice m'est reseruee, laquelle me rendra le  
Seigneur iuste iuge ; & non seulement à moy, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition

C'est à quoy aussi nous deuons  
tous regarder, faisant estat que  
ce que Iesus Christ dit à l'Ange de l'Eglise [*Note: Apoc.*

2. 10.]

de Smyrne, il le dit à chacun de  
nous, 'Sois fidelle iusqu'à la mort, & ie te dōneray la couronne de vie'.

Representons nous pour la fin que

[ Page 42]

la gloire en laquelle nous triompherons  
lors sera infiniment plus grande  
que n'est à present la souffrance sous  
laquelle nous gemissons. Car nous  
aurōs souffert sur la terre, & nous serons  
glorifiez dans le ciel ; nous aurōs  
souffert pour vn temps, & nous  
serons glorifiez pour tousiours ;  
nous aurons souffert de la main des  
hommes, & nous serons glorifiez  
de la main de Dieu ; nous aurons  
souffert en nos corps, & nous  
serons glorifiez en nos corps & en  
nos esprits tout ensemble : bref nostre

[*Note: 2. Cor.*

4. 17.] affliction legere qui ne fait que passer  
se trouuera auoir vrayement produit

en nous vn poids eternel d'vne gloire  
 excellemment excellente. Lors cette  
 gloire qui est maintenāt cachée avec  
 Christ en Dieu, estant pleinement reuelée  
 en nous, nous ne sçaurons plus  
 que c'est de douleur, de cry ny de trauail,

[Note: Es. 15.

8. &

35. 10.] pource que toute larme aura  
 esté essuyée de dessus nos yeux, &  
 que ioye & liesse reposeront à iamais  
 sur nos chefs. Lors voyants ces excellentes  
 paroles de l'Apostre saint

[ Page 43]

Paul si clairement verifiées & en luy  
 & en nous, nous luy dirons comme  
 to9 trāsportés de ioye, O que tu nous  
 auois biē dit vray que toutes les souffrances  
 du siecle n'estoyēt point à cōtrepeser  
 à la gloire de l'eternité ! Nous  
 ne le croyons plus à cette heure sur ta  
 parole, mais le voyons & le sentons  
 par vne experience incomparablement  
 plus douce que ne nous a esté  
 amere toute celle de nos douleurs.

Puis nous tournants vers nostre Seigneur  
 Iesus Christ, par le merite &  
 l'intercession duquel nous aurōs esté  
 introduits en cette grande gloire, le  
 benirons de toute l'affection de nos  
 cœurs dequoy il nous aura donné en  
 ce siecle non seulement de croire en  
 luy, mais aussi de souffrir pour luy ;  
 et avec les Patriarches & les Prophetes,  
 avec les Apostres & les Martyrs,  
 avec toutes les troupes glorieuses & Ci  
 triomphantes des Anges & des  
 saints, contemplerons, louerons &  
 celebrerons à iamais le viuant és siecles  
 des siecles.